

Rudolf Klapp [dixième partie]

Autor(en): **Giroud, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **31 (1974)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rudolf Klapp (X)

Par Claude Giroud, prof.

La région sacro-coccygienne

Toutes les vertèbres de la région sacro-coccygienne, dites «fausses vertèbres», au nombre de neuf, sont, à l'âge adulte, réunies en deux os distincts:

1. le sacrum: formé par les cinq vertèbres supérieures
2. le coccyx: formé par les quatre vertèbres inférieures.

Le poids intégral des 24 vertèbres de la colonne vertébrale: segment cervical, segment thoracique, et segment lombaire, repose sur le sacrum, cet os encastré ou enclavé dans le bassin, en forme de pyramide quadrangulaire à sommet tronqué; là se situe le centre de gravité du corps au niveau de la 1re vertèbre sacrée.

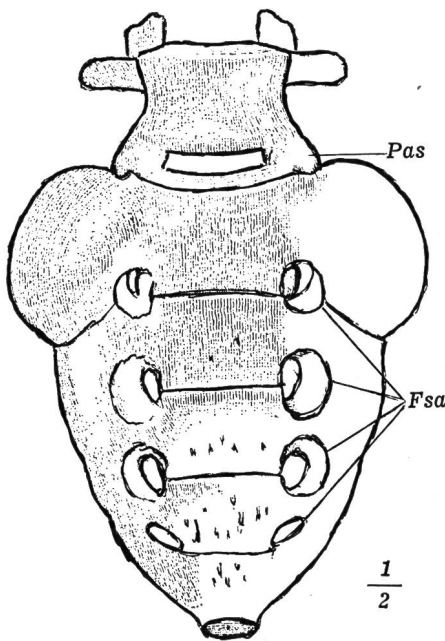
Sacrum

Synonymes: grande vertèbre (Hippocrate); os sacré; os basilare; latum, etc.

Le sacrum est le plus long et le plus volumineux des os de la colonne vertébrale, d'où le nom de «grande vertèbre» qui lui a été donné par Hippocrate. Celui généralement plus connu d'*os sacré* lui vient de ce que les Anciens avaient, dit-on, coutume d'offrir aux dieux, dans les sacrifices, cette partie de l'animal.

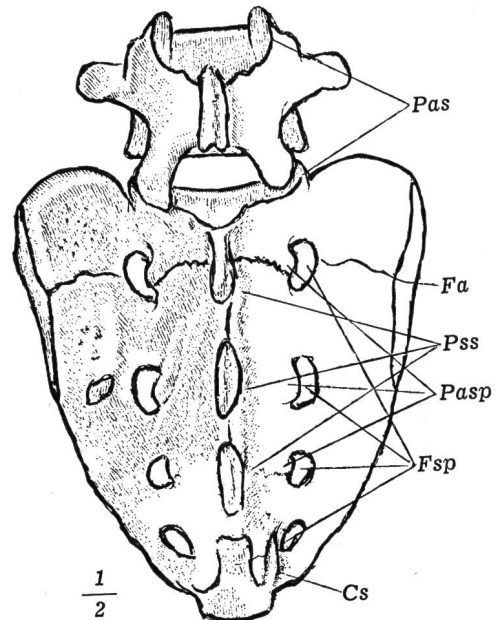
Il est encore appelé *os basilare* parce qu'il sert de base ou de soutien à la colonne vertébrale proprement dite et *os latum* parce qu'il est, en général, plus large que long. En raison de la variabilité dans le nombre de ses pièces constitutives, il s'ensuit qu'il est, de toutes les pièces squelettiques du corps humain, le plus variable tant dans sa topographie que dans ses dimensions.

Le sacrum est situé à la partie postérieure et médiane du bassin, bien en arrière du point où cette cavité s'articule avec les fémurs, circonstance favorable pour la station pedestre. Enclavé à la manière d'un coin entre les deux os coxaux, il répond, en haut, à la colonne vertébrale proprement dite, et en bas, au coccyx.



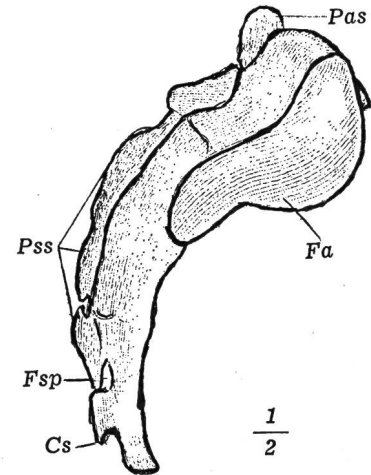
Face antérieure du sacrum et de la cinquième vertèbre lombaire (*).

(*) Pas, apophyse articulaire supérieure. — Fsa, trous sacrés antérieurs.



Face postérieure du sacrum et de la cinquième vertèbre lombaire (*).

(*) Pas, apophyses articulaires supérieures. — Pss, apophyses épineuses, formant la crête sacrée. — Pasp, traces des apophyses articulaires. — Fsp, trous sacrés postérieurs. — Cs, petite corne du sacrum. — Fa, facette auriculaire.



Face latérale du sacrum (**).

(**) Fa, facette auriculaire. — Pas, apophyse articulaire supérieure. — Pss, crête sacrée. — Fsp, trou sacré postérieur. — Cs, petite corne du sacrum (figures: sacrum d'après Cruveilhier).

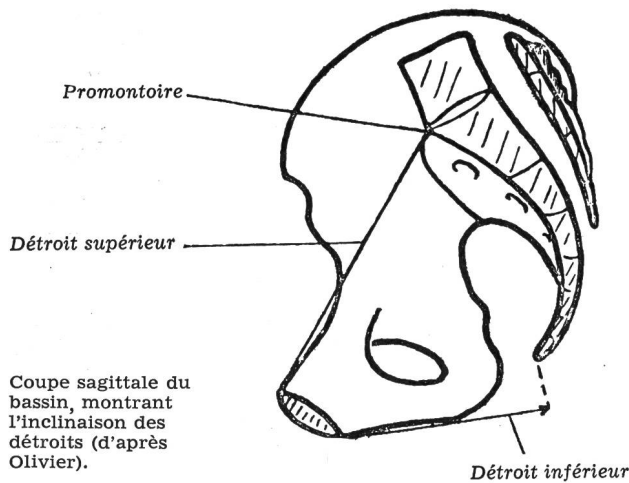
Il est dirigé obliquement d'avant en arrière et de haut en bas; d'où il résulte que la colonne représentée par le sacrum forme, avec la colonne lombaire, un angle nommé *promontoire* ou *angle sacro-vertébral*. Indépendamment de cette direction oblique par rapport à l'axe du corps, le sacrum est recourbé sur lui-même d'arrière en avant, de manière à offrir une concavité antérieure.

L'homme est, de tous les mammifères, celui qui présente le sacrum proportionnellement le plus développé. Cette particularité est liée au fait que la vocation de l'homme est celle, comme le rappelait volontiers mon maître Chailley-Bert, d'être un *bipède diagonal*. Les oiseaux, destinés, eux aussi, à la station bipède ou pedestre, sont aussi remarquables par le volume considérable de leur sacrum.

Le sacrum présente la forme d'une pyramide quadrangulaire aplatie d'avant en arrière, à sommet tronqué, dont la base regarde en haut.

C'est une pièce osseuse impaire, donc *symétrique*, qui offre:

- une face antérieure: pelvienne ou rectale
- une face postérieure: spinale, ou convexe, ou musculo-cutanée
- deux faces latérales: auriculaires ou iliaques
- une base
- un sommet



Il est creusé d'un canal appelé *canal sacré*. Le sacrum s'unit aux os du bassin, ou os coxaux, au moyen d'une articulation semi-mobile, ou *amphiarthrose*. Elle s'appelle articulation *sacro-iliaque*. L'articulation sacro-iliaque fait donc partie du complexe du bassin lui-même qui s'intègre à son tour dans la ceinture pelvienne. Mais le bassin retiendra notre attention dans un prochain exposé. Le rôle de cette articulation dans le sport et dans la gymnastique, est très important, soit du point de vue statique que du point de vue cinétique. Le mouvement, au niveau de cette articulation, s'appelle *nutation* ou *contre-nutation*.

Rôle statique du sacrum

Dans Mécanique articulaire, le prof. Olivier relève : « Dans le plan frontal, les facettes auriculaires du sacrum sont obliques en bas et en dedans; le sacrum se présente donc comme un coin entre les deux iliaques. Dans le plan horizontal, la disposition est moins nette; le sacrum a en effet des faces latérales obliques en arrière et en dehors, réalisant donc un coin à base ventrale, « prêt à tomber dans l'excavation pelvienne », s'il n'était retenu en arrière par le puissant ligament interosseux et par la conformation des surfaces auriculaires; mais si l'on considère seulement les facettes auriculaires latérales, suivant le plan oblique du détroit supérieur, on se rend compte que le sacrum se comporte comme un coin à base dorsale, résistant ainsi à l'effet de la pesanteur.

Le poids du tronc peut en effet se décomposer en deux forces perpendiculaires, dont l'une agit dans le sens de la longueur du sacrum, l'autre dans le sens de son épaisseur dorso-ventrale. Dans le sens de la longueur, en bas et en arrière, le coin sacré supporte fort bien l'appui et le transmet aux articulations sacro-iliaques. Dans le sens dorso-ventral, le sacrum est encore cunéiforme au niveau de ses facettes articulaires et supporte bien le poids du corps: c'est dans ce sens que le *promontoire* effectue les mouvements qu'on verra, de *nutation* et de *contre-nutation*.

Finalement, chaque articulation sacro-iliaque reçoit la moitié des pressions reçues par le sacrum et les transmet à l'articulation coxo-fémorale.»

En résumé, du point de vue statique, le sacrum est un point d'ancrage et de soutien de toute la colonne vertébrale. Placé au centre de gravité du corps, il s'articule sur les os du bassin avec un moyen d'union semi-mobile. Il serait donc absurde de supposer qu'il est un point fixe, d'une rigidité absolue, bien au contraire. Et sur le plan cinétique, c'est-à-dire du mouvement, nous reparlerons et nous définirons très exactement ce qu'est la *nutation* et la *contre-nutation*.

Coccyx

Du grec *κοκυξ*, coucou, parce que cet os ressemble au bec du coucou.

Le coccyx mesure en moyenne 30 mm de longueur chez la race blanche. Aucun os du squelette humain n'a autant prêté et ne prête encore matière à discussion sur le nombre de ses parties constituantes que le coccyx. Qu'on se représente quatre, rarement cinq tubercules aplatis, successivement décroissants, ordinairement soudés entre eux, rarement distincts, dont le plus considérable, aplati d'avant en arrière, répond au sommet du sacrum, tandis que le moindre est libre, et l'on aura une idée de cet os triangulaire, comme noueux, rudiment de la queue des animaux et dont la direction est, en général, celle de la partie inférieure du sacrum.

Le coccyx présente:

- une face antérieure: pelvienne ou rectale
- des bords
- une base (*souvent soudée au sacrum*), moyen d'union avec le sacrum grâce à une facette articulaire elliptique
- un sommet.

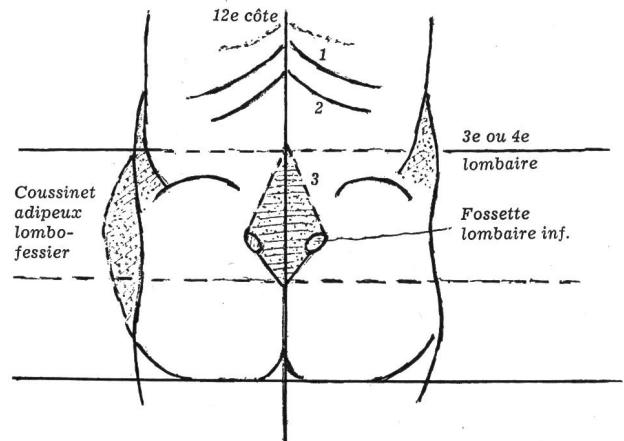
Face postérieure du coccyx (*).

(* Cc: cornes du coccyx.

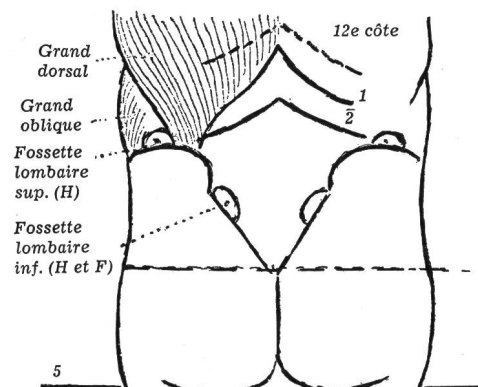
La face postérieure du coccyx, spinale, ou musculo-cutanée, est inégale, pour l'insertion des aponeuroses des muscles grands fessiers.

Ses bords, minces, sinueux et tuberculeux, donnent attache aux ligaments sacro-sciatiques.

Le sommet, quelquefois renflé, d'autres fois bifurqué, donne attache au releveur de l'anus. Il n'est pas rare de voir les dernières pièces du coccyx déviées d'un côté ou de l'autre de la ligne médiane (d'après Cruveilhier).



Repères anatomiques au niveau de la région lombo-sacrée (d'après Veluet). Coussinet lombo-fessier plus accentué chez la femme (caractère sexuel secondaire). Les 3 losanges lombo-sacrés: 1. lim. sup. du losange de Gerdy. — 2. lim. sup. du losange de Richer. — 3. lim. sup. du losange adipeux féminin.



1. Sillon lomboire sup. (insertion du grand dorsal à son aponeurose). — 2. Sillon lomboire inf. (continue le sillon lomboire latéral).

(à suivre)